

Mouvement Bonnet Rouge dans le Var ?

Pour Max Bauer, le président de l'UNIPHOR, le syndicat qui regroupe la profession horticole, l'écotaxe et la hausse de la TVA de 5,5 à 10% vont pénaliser les produits agricoles de proximité, c'est à dire la production horticole et maraîchère varoise.

En ce moment Max Bauer passe beaucoup de temps au téléphone avec les Renseignements Généraux, chargés par le Préfet de faire remonter à Paris, les relevés de la température sociale. Car, chez les agriculteurs, l'écotaxe, continue de faire des mécontents. Partout sur le territoire, les préfets dressent le même constat d'une société en proie à la crispation, à l'exaspération et à la colère, révèle la dernière note de synthèse des préfets, qui a été publiée par Le Figaro. « Pour



« En créant un viager agricole, on permettrait aux agriculteurs de toucher des revenus de leurs terres une fois à la retraite ? ». Max Bauer.

l'instant, pas question d'un mouvement « Bonnet Rouge » dans le Var. Mais on est à la limite d'en créer un » avertit Max Bauer. « *L'horticulture va très mal car les prix de vente ne sont plus rémunérateurs. En Afrique, la journée de travail est à 1 € ! C'est pourquoi, j'ai défendu la TVA sociale qui aurait pénalisé les importations de fleurs. Nos marges de manœuvre sont inexistantes et beaucoup de fleuristes fermeront faute de pouvoir répercuter les hausses de taxe sur les consommateurs* », prédit, pessimiste, Max Bauer. En 10 ans, le Var a perdu 250 exploitations !

On ne compte plus que 1160 hectares de production dont 870 pour la fleur coupée. Et, comme si cela ne suffisait pas, le pôle horticole espéré à Sainte-Eulalie à Hyères va se faire à... La Crau. La filière pèse encore 2500 emplois directs et indirects. « *Je partage l'idée d'Elie di Russo de donner les moyens aux agriculteurs de développer leurs activités et de rester sur leurs terres. Comme lui, je prône des recettes diversifiées grâce à l'argent généré par les panneaux solaires, l'agritourisme, les gîtes d'étapes et la vente directe.* », conclut Max Bauer.

Gilles Carvoyeur - gillescarvoyeur@telexvar.com



Des produits chimiques interdits depuis 20 ans en France sont encore utilisés à l'étranger.

Menaces sur la filière horticole



Des assises pour relever un secteur à genoux !

Lors des Assises horticoles, la profession espérait un signal fort pour trouver des solutions rapides face à une situation qui devient de plus en plus critique pour le 1er département horticole de France. Mais elles n'étaient pas au rendez-vous !

C'est la déception du côté des professionnels qui attendaient des mesures fortes et immédiates. Promises en 2011, ces

assises se sont déroulées le 4 novembre dernier à la Préfecture du Var. La profession attendait un geste fort de la part du Préfet. Pourtant, la filière est menacée estime Max Bauer, le représentant de l'UNIPHOR. Selon lui : « *Les prix ne sont plus rémunérateurs, de nombreux producteurs sont au bord de l'asphyxie, et tous sont confrontés à des contraintes de plus en plus nombreuses. Une nouvelle fois j'ai pointé du doigt les problèmes majeurs de la filière : distorsions de concurrence intra et extra communautaire, manque de solutions*

phytos, mesures environnementales de plus en plus contraignantes et complexités administratives », se plaint l'élu agricole. Déterminé dans son combat pour la défense des horticulteurs varois, c'est debout qu'il a écouté l'intervention de Laurent Cayrel, pour « *soutenir tous ses collègues à genoux acculés par les difficultés financières* ». Mais le discours du Préfet n'a pas été à la hauteur des attentes. La seule annonce concerne la mise en place d'un Plan d'avenir qui renforcerait le leadership de la filière et la pérennité des entreprises horticoles varoises avec la mise en place d'un label. « *Pas un mot sur le problème des phytos, l'UNIPHOR est plus que jamais décidée à rester proche des producteurs en difficulté. L'urgence, c'est maintenant !* », conclut Max Bauer.

GC - gillescarvoyeur@telexvar.com